



Faire le Point :

*Ensemble, les communautés et le gouvernement
veillent à la sécurité
et au bien-être de la collectivité*

La recherche sur les forces des collectivités qui raffermissent leur sécurité et leur mieux-être

*Le présent rapport résume un important travail de recherche qu'ont rédigé
Diane Griffin et Rob MacLean*

Introduction

Le but du projet « Faire le point » consiste à faire de l'Île-du-Prince-Édouard un milieu sécuritaire en supprimant les causes du crime par l'entremise du changement social. Le projet se divise en trois travaux de recherche dont le présent qui se penche sur les forces des collectivités qui raffermissent leur sécurité et leur mieux-être.

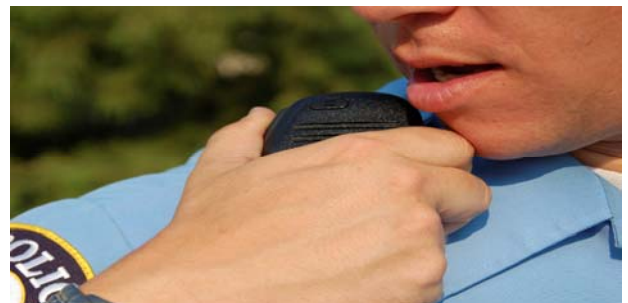
Regard sur les collectivités

Le projet de recherche étudie quatre collectivités : Lennox Island, Tyne Valley, Montague et Hillsborough Park. Dans chacun des cas, nous avons tenu des groupes de discussion et nous nous sommes entretenus avec des experts et des résidents locaux. Ces collectivités ont toutes pris des mesures afin de faire fructifier leurs forces et de rassembler les gens pour travailler vers le changement social qui comprend des programmes de sécurité dans les collectivités. De plus, quand il s'agit de rendre leurs milieux plus sécuritaires, toutes ces collectivités font face à des défis continus.

La documentation de recherche accentue certains points qui raffermissent les forces de la collectivité, plus particulièrement en ce qui touche les projets dans lesquels les

gens doivent tous mettre les mains à la pâte. Ces points sont les suivants :

- Une signification et des influences locales
- Une appropriation et des engagements à l'échelle locale
- Une vision claire sur la collectivité et sur les façons d'atteindre les buts
- Une confiance au système, se faire confiance les uns aux autres
- La sollicitation des idées de tous les groupes intéressés
- Des approches de travail à aspects multiples qui se lient à d'autres programmes et qui incluent plusieurs personnes et plusieurs champs d'intérêt
- Des compétences et une bonne organisation pour que la collectivité puisse être en meilleure mesure d'entreprendre des projets
- Une coordination et un leadership forts
- Des bonnes communications
- La création de liens dans et avec les collectivités – et au-delà



Ce projet reçoit l'appui du Bureau du solliciteur général de l'IPÉ et de la Stratégie nationale pour la prévention du crime du gouvernement canadien.

Dans les mots du docteur Doug May de l'Université Memorial, un leader du projet « *Collectivité Accounts* » de Terre-Neuve et du Labrador : « Cette liste reflète les choses qui enrichissent les « domaines du mieux-être ». Le mieux-être provient des bonnes relations sociales, de la santé, de la culture, du traitement équitable des gens, du sentiment de sécurité, du capital humain, des conditions de travail et des salaires, de la consommation (l'usage de services et de produits) et du temps pour relaxer et se divertir. (Voir le site : <http://www.collectivitéaccounts.ca>)

Les communications dans les collectivités

Les gens utilisent plus d'une façon pour se tenir au courant de tout ce qui touche les crimes et leurs victimes. Plusieurs utilisent les bonnes vieilles méthodes comme le bouche à oreille ou les journaux tandis que d'autres se servent des méthodes électroniques comme les radios de police, la radio et Internet. Quant aux manières de diffuser les informations sur le crime et sur les victimes, chaque collectivité a sa propre « culture », et elles peuvent aussi varier selon le groupe d'âge. Par exemple, des gens de l'Âge d'or de Montague utilisent Internet pour se transmettre de l'information et en donner à la GRC ou au conseil municipal. En revanche, à Tyne Valley, l'information aboutit au magasin MacNeil's.

Les forces des collectivités

La plupart des gens croient que leur collectivité est un milieu sécuritaire. À Lennox Island et à Hillsborough Park, certains pensent que leur mieux-être s'est amélioré depuis qu'ils s'impliquent avec les jeunes et qu'ils portent attention à leurs besoins. La sécurité personnelle est importante pour tous, peu importe d'où ils vivent. Avoir l'impression d'appartenir à une collectivité, se connaître les uns les autres et se sentir chez des amis ajoutent au sentiment de sécurité. On dit aussi qu'il est important d'avoir suffisamment de ressources comme de l'argent, des programmes pour le changement social et la sécurité physique et d'avoir un bon réseau d'amis.

Les points forts de ces quatre collectivités sont les gens eux-mêmes et leur implication envers l'accroissement du mieux-être dans leurs collectivités. Plusieurs personnes se disent fières de leurs collectivités et elles espèrent y trouver des espaces sécuritaires et d'activités pour leurs familles. D'une part, on dit que des forces sont « tangibles » ou concrètes, notamment la présence d'installations sportives ou de champs de sports et d'autre part, d'autres peuvent être « moins tangibles » comme des activités de promotion du changement social, des programmes de réduction du crime, la fierté envers la collectivité et le patrimoine, connaître ses voisins, s'entraider, des bonnes communications et voir que les gens en font plus qu'on leur en demande. On pense aussi que les leaders forts, que l'appui aux familles et que les programmes pour la jeunesse représentent des forces dans une collectivité. On voit toutes ces choses comme des atouts majeurs qui renforcent le mieux-être personnel et collectif.



Des défis des collectivités

L'abus des drogues et le défi que représente le parentage constituent des obstacles au mieux-être dans les quatre collectivités. La violence conjugale, l'exploitation sexuelle des enfants, la pauvreté et le manque de ressources pour aider les familles et les adolescents y représentent aussi des obstacles. Les questions de santé, notamment l'obésité, le tabagisme et la consommation abusive d'alcool font aussi partie de la liste des choses qui inquiètent une des collectivités. Cependant, ces inquiétudes sont probablement des réalités; après tout, elles sont généralement à l'état de problème partout en Amérique du Nord. On mentionne aussi que la distance à parcourir entre la maison et l'école, les réputations interne et externe de la collectivité, le manque d'espaces de jeu et de rencontre et, fait étonnant, les liens serrés entre les gens de la collectivité sont des points qui touchent les obstacles. Les liens représentent aussi une force même s'ils deviennent aussi un obstacle lorsque les gens doivent rapporter un crime pour se protéger. Chacun de ces obstacles peut mener au sentiment de solitude tandis que d'autres peuvent finir par sentir que leur vie n'est pas agréable. Ces obstacles vont à l'encontre de la sécurité et du mieux-être de la collectivité.

Les gens disent que, pour accroître la sécurité des collectivités, ils doivent s'unir et se concentrer sur les points suivants :

- Les bons leaders
- La formation et le développement des compétences
- Les programmes et les endroits de rencontre pour les jeunes
- Les bonnes communications
- L'argent et les autres ressources
- Les bons rapports entre les gens
- L'impression qu'on respecte tous les gens et toutes les opinions
- La coordination des activités
- L'éducation et la conscientisation
- La capacité de célébrer les « bonnes nouvelles »
- La culture de partage, et
- Les gens qui s'appuient





Faire le Point :

*Ensemble, les communautés et le gouvernement
veillent à la sécurité
et au bien-être de la collectivité*

Certains des obstacles bloquent la collaboration, notamment le manque des choses mentionnées auparavant, le sentiment de solitude et la pauvreté. Certaines choses permettent de surmonter ces obstacles et aux gens de collaborer, par exemple :

- La culture de partage dans la collectivité
- Les gens qui deviennent actifs et qui prennent les devants
- La possibilité de demander aux gens leurs opinions et de les inciter à participer aux projets



Feue docteur Margaret Meade a démontré l'importance du travail de coopération dans les mots suivants :

« N'ayez aucun doute : un petit groupe de gens qui réfléchissent bien et qui s'impliquent beaucoup, ça change le monde. À bien y penser, c'est toujours rien que ça qui a changé le monde. »

Les gens disent qu'ils sont généralement au courant des crimes dans leur collectivité. Dans les collectivités plus petites ou plus serrées, il semble qu'on est plus conscient de ce qui se passe (probablement de tout, pas seulement des crimes). Les gens qui vivent des situations dans lesquelles ils se sentent en sécurité semblent se faire moins de souci et être moins au courant des crimes. D'ailleurs, une dame disait : « Moi, j'pensais jamais aux crimes avant d'être devenue une victime; astheure, j'y pense! ». Souvent, les gens disent que les jeunes et l'abus de drogue sont les causes de la criminalité.

Résumé

Les informations que nous avons recueillies des gens dans les quatre collectivités se rapprochent de celles que nous trouvons dans la documentation de recherche. En fin de compte, elles démontrent que les gens sont très au courant des forces dans leurs collectivités et de ce qu'ils doivent faire pour coopérer s'ils veulent augmenter leur sécurité et leur mieux-être. Bref, le changement dicte que certaines personnes devront se faire des leaders et que les autres devront s'impliquer pour trouver des moyens d'atteindre leurs buts.

To see the full research document, or the English version, go to the website address: <http://www.cliapei.ca>

Ce projet reçoit l'appui du Bureau du solliciteur général de l'IPÉ et de la Stratégie nationale pour la prévention du crime du gouvernement canadien.

* (See <http://www.communityaccounts.ca>)



Ce projet reçoit l'appui du Bureau du solliciteur général de l'IPÉ et de la Stratégie nationale pour la prévention du crime du gouvernement canadien.